

Eyolf – Henrik Ibsen

Une coproduction de la Compagnie Le Mérinos – Théâtre 2.21 – Théâtre des Amis
En partenariat avec le Théâtre des Osses, centre dramatique fribourgeois



Photo Jeremy Bierer

Dossier de presse

Dates des représentations au Théâtre des Osses

10-11-121-13-17-18-19-20-25-26-27 février

jeudi à 19h – vendredi et samedi à 20h – dimanche à 17h

Jeu

Rita Allmers
Alfred Allmers
Asta Allmers
L'Ingénieur Borgheim
Eyolf

Pascale Vachoux
Raoul Teuscher
Isabelle Caillat
Michel Demierre
Roméo Despond, Simon Marti, Sylvain Simonet (en alternance)

Equipe de création

Mise en scène – traduction et adaptation **Raoul Teuscher** / Assistante dramaturge **Nalini Menamkat** /
Scénographie **Yaël Elehn Rion** / Lumières **Danielle Milovic** / Création musicale **André Decosterd** / Mixage
David Tabachnik / Construction décor **Adrien Moretti** / Costumes et accessoires **Carole Favre** / Maquillages
et coiffures **Katrine Zingg** / Régie **Guillaume Rossier**

Résumé de la pièce

Depuis 9 ans, tout va de travers dans la famille Allmers. Bébé, le petit Eyolf est tombé d'une table où sa mère l'avait laissé endormi. Aujourd'hui, il en garde des séquelles et ses parents sont rongés par la culpabilité. Cette pièce nous conduit tout droit dans l'univers réaliste d'Henrik Ibsen. Une splendide tragédie écrite et traduite dans les règles de l'art. Le décor et les lumières nous transportent en Norvège, au bord d'un fjord dont les eaux profondes touchent la maison du petit Eyolf. C'est là que se déroule la tragédie de la famille Allmers, si étrange et banale à la fois. Le spectateur entre dans l'intimité des personnages et assiste à leurs questionnements sur la vie et sur l'amour.

Informations et réservations

026 469 70 01 ou par internet www.theatreosses.ch

Henrik Ibsen, dramaturge norvégien

(1828 – 1906) Poète et auteur dramatique norvégien, Henrik Ibsen est, juste après Shakespeare, l'auteur le plus joué au monde. Ses drames d'inspiration philosophique et sociale dénoncent la médiocrité et le conformisme. "*Notre plus grand devoir consiste à abattre toutes les institutions existantes*", affirmait Ibsen; cette idée fut la trame de fond de toutes ses pièces de théâtre. Parmi ses pièces les plus célèbres, citons *Peer Gunt*, *Maison de poupées*, *Les Fantômes* ou *Edda Gabler*.

De ses grandes fresques en vers, l'auteur passe ensuite aux tragédies domestiques. Son choix d'un traitement réaliste est d'abord l'affirmation d'un anti-idéalisme. Il s'oppose ainsi à une vision romantique du monde et présente une réflexion sur ce que les hommes désirent et ce qu'il leur est possible d'obtenir, ainsi que sur les tensions que cela génère. Ibsen estimait que c'était précisément dans cet antagonisme que son œuvre trouvait ses racines. Il y dépeint des êtres qui, dans la vie de tous les jours, sont confrontés soudain à une crise qu'ils ont eux-mêmes provoquée par aveuglement ou du fait de leurs actions passées. En 1875 déjà, il affirmait que la majeure partie de ce qu'il avait écrit avait trait à cette « opposition entre les aspirations et les moyens, entre le vouloir et le pouvoir ».

Eyolf

Analyse du metteur en scène, Raoul Teuscher

En insufflant l'esprit de la tragédie antique dans une représentation sans concession de la vie quotidienne, Henrik Ibsen nous parle encore aujourd'hui d'une voix étonnamment vibrante. Plus de cent ans après sa mort, il préfigure non seulement d'une manière exemplaire les plus grands dramaturges d'aujourd'hui, mais en remonte aussi aux plus réussies des séries télévisées qui nous fascinent tant !

Un jour que Rita Allmers avait attiré son mari pour quelques ébats, et laissé leur fils, Eyolf, âgé de quelques mois endormi sur une table, celui-ci était tombé, restant à jamais handicapé. Lorsque neuf ans plus tard le petit Eyolf meurt soudainement, noyé dans le fjord, Ibsen pose avec beaucoup de force et d'intelligence des questions cruciales : Les femmes sont-elles vraiment toutes faites pour avoir des enfants ? Comment survivre au suicide de son enfant ? Les adultes restent-ils à jamais des enfants blessés, condamnés à répéter sur leurs propres enfants ce qu'ils ont subi ? Et si nous acceptions véritablement de regarder à l'intérieur de nous mêmes.. un changement serait-il possible, « pour le mieux » ?

Alfred Allmers tente désespérément de donner un sens à sa vie. Encore faudrait-il qu'il regarde sa part d'ombre, d'inconnu, et reconsidère sincèrement son histoire personnelle. Qu'il ose prendre conscience de ce qui le mène à l'échec, le maintient dans la peur et la souffrance sans jamais pouvoir se réaliser pleinement. Mais, prétendre à se réaliser pleinement en tant qu'individu... ne serait-ce pas de la mégalomanie ?

Rita Allmers veut à toute force vivre pour elle-même, quitte à souhaiter la mort de son fils. L'individualisme ne mène-t-il donc qu'au repli sur soi et à la seule satisfaction de ses désirs les plus immédiats ? Ou alors, notre devoir ne serait-il pas justement de tout tenter pour nous réaliser pleinement en tant qu'individus, quels que soient les obstacles ; pour notre bien propre ou pour celui de nos proches ?

CV de la distribution



Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne, Raoul Teuscher a joué un peu partout en Suisse en France et en Belgique, principalement au théâtre. Il a travaillé entre autres avec les metteurs en scène Gérard Desarthe, Anne Bisang, Dominique Catton, Brigitte Jaques-Wajeman, Joël Jouanneau, Hervé Loichemol, Jean-Louis Martinelli, Philippe Mentha, Raoul Pastor et André Steiger. Récemment il a été Néron dans « Britannicus » de Racine, Jules César dans « César et Cléopâtre » de G.B. Shaw, Oreste dans « Andromaque », Sganarelle dans « Dom Juan de Molière », et Richard dans « Richard III » de William Shakespeare.



Depuis sa sortie du Conservatoire de Genève, Pascale Vachoux a joué dans de nombreux théâtres en Suisse Romande et en Belgique. Elle a travaillé entre autres sous la direction de Mauro Bellucci, Nicolas Buri, Françoise Courvoisier, Gérard Desarthe, Camille Giacobino, François Marin, Philippe Morand, Raoul Pastor, Frédéric Polier, Valentin Rossier, André Steiger, Claude Stratz, Richard Vachoux. Récemment sur les scènes de Suisse Romande, on a pu la voir dans « Au bout du rouleau » de Manon Pulver, « L'amour en quatre tableaux » de Lukas Bärfuss.



Née à Genève, Isabelle Caillat est diplômée du Stella Adler Studio à New York. De retour en Suisse elle a travaillé intensivement pour la télévision, le cinéma et le théâtre avec, entre autres, Alain Carré, Lilo Baur, Myriam Boucris, Pierre-Adrian Irlé, Valentin Rotelli, Xavier Ruiz et Jérôme Porte. Récemment, elle a joué dans « Elvire Jovet 40 » sous la direction de Miguel Fernandez.



Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne, Michel Demierre a travaillé énormément à Paris et en France, avec Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, et surtout avec Stanislas Nordey (une dizaine de spectacles) ; et en Suisse également avec Michel Grobety Jacques Roman, François Marin, Philippe Mentha, et de nombreux autres. Il a aussi joué dans « L'Anglaise et le Duc », un film d'Eric Rohmer. Récemment on a pu le voir dans « Le malade imaginaire », mis en scène par Alain Knapp.